



## *Sortie conviviale à la Forêt-Noire sur invitation de la Société de Birsfelden et environs.*

### **Sortie de Wambach en Forêt-Noire**

**Vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 octobre 2014**

C'est en réponse à l'invitation de la société mycologique de Birsfelden et environs et de son président Stephan Töngi que nous nous sommes rendus en terres germaniques, en Forêt Noire plus précisément, pour un week-end qui s'annonçait pluvieux et assez pauvre en champignons.

Départ de nos montagnes le vendredi à huit membres de la SMMN. Nous avons rendez-vous en fin d'après-midi chez Stephan. Après avoir traversé Bâle, nous voici dans les premières collines de la vieille chaîne hercynienne, jumelle des Vosges françaises.

Première halte dans une hêtraie-chênaie. Ici, le terrain était franchement acide, comme sur l'ensemble de ces vieilles montagnes érodées. Le sous-bois était peu dense et facilitait la recherche des champignons. Leur abondance nous a surpris. La récolte de trompettes fut généreuse pour le plus grand bonheur des plus mycophages parmi nous. Lactaires, russules et tricholomes furent trouvés en abondance.

Parmi les espèces les plus intéressantes, citons le tricholome de Josserand (*Tricholoma josserandii*), espèce grise à odeur de farine rance qui rappelle furieusement celle du tricholome prétentieux (*Tricholoma portentosum*). Elle semble acidophile et thermophile, liée aux pins, mais aussi aux chênes et châtaignier. Parmi les autres espèces remarquables, citons encore le bolet parasite (parasite sur un scléroderme, *Scleroderma aurantium*), le bolet châtain (*Gyroporus castaneus*), le cortinaire à couleur de rocou (*Cortinarius orellanus*) et l'hygrophore à centre sombre (*Hygrophorus mesotephrus*). Cette dernière espèce n'est pas fréquente ; elle possède une abondante viscosité sur le pied et le chapeau. Son chapeau est vert pâle au centre, presque gris et blanc au bord ; son pied est blanc. Elle rappelle *Hygrophorus dichrous* que l'on trouve dans les mêmes milieux (mais qui possède des tons plus jaunes-bruns et un pied nettement chiné de brun) et l'hygrophore blanc-olive (*Hygrophorus olivaceoalbus*) (qui fréquente des milieux différents, surtout en bordure de tourbières ou sur humus forestier épais).

Avec cette magnifique herborisation, le week-end ne pouvait pas mieux débuter. Nous voici ensuite partis pour Wambach et son environnement rappelant nos montagnes jurassiennes, les pâturages boisés en moins. Quelques courses pour assurer le ravitaillement puis nous gagnons le village.

Arrivés dans la belle demeure louée à l'année par les sociétaires de Birsfelden, nous nous installons et préparons la fondue pour le soir. Alternative : déterminer les champignons récoltés. Stéphane avait tout prévu pour l'étude : littérature, réactifs et même un microscope. Souper dans une belle ambiance, nuit dans un dortoir bien équipé. Personne n'a, semble-t-il, ronflé ou alors la fondue et le breuvage ont bien joué leur rôle de somnifères ...

Au réveil, le soleil était de la partie. Après le petit-déjeuner, nous voici partis à pied pour les montagnes environnantes. Toujours sur terrain sans calcaire, la composition arborescente des forêts ressemblait assez à celle de nos montagnes : hêtre, épicéa, sapin, érables. Le sous-bois était cependant bien différent : sol recouvert de litière ou de mousses et peu de plantes herbacées : de quoi mener rondement nos recherches de cryptogames.

Girolles (*Cantharellus cibarius*) et trompettes (*Craterellus cornucopiodes*) garnirent bien vite nos paniers. Rare chez nous, la chanterelle de Fries (*Cantharellus friesii*) affectionne les terrains très humides et siliceux. Pique-nique dans une cabane forestière puis retour à Wambach avant la pluie.

En fin d'après-midi, après avoir passé à la fête du village et bu une bière, nous voici partis dans un restaurant pour déguster la chasse : médaillons de chevreuil ou de sanglier, chou rouge, marrons, spätzli et j'en passe. Quel festin ! A renouveler à coup sûr dès que l'occasion se représentera !

Dimanche matin : préparation au départ. Dîner dans une auberge bien campagnarde : on a même profité de l'odeur de l'écurie jusque sur les tables du restaurant. Les assiettes furent simples mais excellentes.

Cap sur la dernière sortie de terrain dans une hêtraie-chênaie. Là encore les espèces furent bien intéressantes : l'anthurus d'Archer (*Anthurus archeri*), récolté encore fermé dans son œuf et qui a éclos le lendemain chez moi. Quelle odeur pestilentielle ! La psathyrelle maculée (*Psathyrella maculata*) qui est une très belle espèce qui pousse sur les souches de chênes principalement.

Pour clore cette petite note, il nous reste à remercier très chaleureusement Stephan Töngi et sa petite équipe qui nous ont invités pour ce week-end magnifique en Forêt Noire.

Pour le groupe : François Freléchoux

### La sortie à Wambach en images

Samedi matin, voici la belle équipe fin prête au départ de l'excursion dans les forêts aux alentours de Wambach.



Notre président, Damien, à la recherche de tout cryptogame, fût-il pour la cuisine ou l'étude.



Voici le panier, très classe, de notre président en début de journée !



René, dopé par la perspective de si belles cueillettes.

Notez le couvert d'épicéa, le sol moussu et la présence des grandes fougères aigles, très acidophiles.



La fine équipe au moment de l'apéro avant le pique-nique à la Bückeboodenhütte. Tout un rituel parfaitement rodé !



Le bolet parasite (*Boletus parasiticus*) sur un scléroderme (*Scleroderma aurantium*). Source : Internet.



Le bolet châtain (*Gyroporus castaneus*), très belle espèce mycorhizique des chênes. Source Internet.



Espèce assez méconnue : l'hygrophore à centre sombre (*Hygrophorus mesotephrus*). Source : Internet.



Espèce peu fréquente chez nous, nettement hygro- et acidophile, la chanterelle de Fries (*Cantharellus friesii*) est une magnifique espèce d'un beau jaune orangé vif.



Rare espèce poussant sur les souches de feuillus : la psathyrelle tachetée (*Psathyrella maculata*). Source internet.

